



Le SNU fait son tour de France, sous les contestations bruyantes de ses opposants

Abonné Société

REPORTAGE. Ce mercredi, la « Tournée SNU » faisait étape à Versailles, pour promouvoir le dispositif de Service national universel cher à Emmanuel Macron. Les opposants au SNU étaient également au rendez-vous, pour se faire entendre. Un face-à-face entre deux conceptions opposées de l'engagement des jeunes dans la société.

Hugo Palacin 26/04/2023 à 18:13

Opposants au Service national universel lors d'une manifestation organisée à Versailles, lors du passage de la tournée SNU, mercredi 26 avril 2023. © Hugo Palacin

La scène est devenue presque habituelle. Dans chaque ville où elle fait étape, la « Tournée Expérience SNU », qui sillonne la France depuis fin mars pour promouvoir le Service national universel, est désormais confrontée à un comité d'accueil aussi bruyant qu'inhospitalier. Ce mercredi, prenant ses quartiers sur la place du marché à Versailles, la tournée n'y a, une nouvelle fois, pas échappé.

La suite après cette publicité

Pendant plusieurs heures, une grosse centaine de manifestants, syndiqués, encartés ou simples citoyens, a enchaîné au rythme des casseroles les slogans anti-SNU et, plus largement, antigouvernementaux. Séparée des installations du SNU par un cordon de policiers, la scène renvoyait l'image d'un affrontement entre deux projets d'avenir bien différents pour la jeunesse française.

« J'espère que vous n'allez pas foutre le bordel »

Dans le centre de Versailles ce mercredi matin, les forces de l'ordre sont sur le qui-vive. Lors des précédentes étapes de la tournée, l'installation du « village SNU » a été fortement perturbée par des manifestants, jusqu'à forcer sa fermeture mercredi dernier à Nantes. Cette fois-ci, hors de question pour les services de l'État que ces protestations entravent la bonne tenue de l'événement.

Dès leur arrivée, les opposants voient leur identité et leurs sacs contrôlés. Pas de confiscation de casseroles cette fois-ci, juste une mise à bonne distance du village SNU. Dès onze heures, la grosse centaine de manifestants, notamment issus des rangs de syndicats, de partis et d'organisations de jeunesse, entonne ses premiers slogans, à l'encontre du SNU, du gouvernement et de la réforme des retraites.

Pourquoi vous êtes contre le service national ? Vous préférez que Poutine nous envahisse ?

Les Versaillais de passage au marché assistent à la scène, médusés. L'un d'eux interpelle les jeunes militants écologistes présents : « Pourquoi vous êtes contre le service national ? Vous préférez que Poutine nous envahisse ? » Les arguments des manifestants ne convainquent pas le retraité, qui dit garder de bons souvenirs de son service militaire. « Faites ce que vous voulez, mais j'espère juste que vous n'allez pas foutre le bordel. Ça, je n'aime pas. » Quelques minutes, plus tard, un quinquagénaire narquois lance au guidon de son vélo : « Si vous ne savez pas quoi faire, il y a du travail ! »

La suite après cette publicité La fête gâchée

Sur le village SNU, on observe de loin ce brouhaha permanent, qui « gâche la fête ».



« On essaye de créer une ambiance conviviale, mais les manifestants prennent en otage cette tournée du SNU. C'est dommage », regrette Marc Bost, rattaché à la communication du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

On essaye d'expliquer aux jeunes volontaires qui font la promotion du SNU ici que ces manifestations ne les concernent pas. C'est le fait d'un contexte général

Marc Bost, rattaché à la communication du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Les volontaires, venus partager leur expérience du SNU avec les jeunes se rendant sur le village, s'interrogent sur cette vive opposition. « C'est triste de voir des gens manifester contre le SNU alors qu'ils n'y ont même pas participé », regrette Maxence, 19 ans, fier ambassadeur du programme. Leurs critiques, notamment sur l'aspect militaire du SNU, n'ont pas lieu d'être. Ils devraient vraiment essayer ! »

Jean-Baptiste Malaval, militant chez les Jeunes écologistes, s'y est justement essayé, en tant qu'animateur. Il dit avoir constaté les dysfonctionnements du SNU de l'intérieur, un dispositif qui fatiguerait les jeunes. « C'est un programme aussi violent pour les jeunes qu'inutile pour la société », dénonce-t-il. Un tiers des encadrants viennent des corps en uniforme ; ce n'est pas leur boulot ! Ce n'est pas parce qu'on est militaire qu'on sait encadrer des gamins. C'est donc pour la protection des jeunes que nous sommes contre. »

Le passage furtif de la ministre

Après deux bonnes heures de slogans et de « casserolade » à distance, Sarah El Haïry, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et du Service national universel, arrive en catimini sur le village SNU. Un passage éclair d'une dizaine de minutes, le temps de saluer les volontaires faisant la promotion du dispositif, les élus présents et les rares curieux venus se renseigner sur le programme.

Pas un mot, pas un regard en direction des opposants ; la secrétaire d'État reste droite dans ses bottes, convaincue par l'utilité du programme qu'elle porte depuis 2020. Et ce malgré les récentes accusations de harcèlement sexuel et de racisme révélées par *Politis*, qui ont entaché l'image du dispositif - des faits « condamnables, mais isolés », précise l'entourage de Sarah El Haïry.

Ce mercredi de nouveau, l'opération visant à faire connaître le SNU aura davantage attiré les opposants que les curieux. La suite de la tournée reste pour le moment maintenue, même si les inscriptions pour les sessions de l'année 2023 sont bientôt complètes. Preuve, pour le ministère, que le SNU fonctionne et plaît. Pas de quoi démotiver ses détracteurs, qui promettent d'être encore plus nombreux ce dimanche pour l'étape parisienne de la tournée.

